

20 000 QUESTIONS sous les MERS

N°1 | Octobre 2022

An aerial photograph of a small boat with a red and white hull, moving through the ocean. The boat's wake forms a large, circular, swirling pattern of white foam and greenish water, contrasting with the deep blue of the surrounding sea. The boat is positioned at the bottom of the circular wake.

Retour sur l'enquête Seanergy 2021
*le forum international dédié à l'Eolien en mer et
aux Energies Marines Renouvelables*

Bienvenue dans la première brève de l'IUML! Dans ce document vous allez pouvoir découvrir les résultats et les explications de l'enquête ,réalisée lors du Salon Seanergy, sur les Energies Marines Renouvelables en 2021. De manière synthétique, cette brève souhaite rendre accessibles les enquêtes et travaux menés par l'IUML au grand public. Par une lecture rapide et visuelle, vous pourrez découvrir les résultats, comprendre les objectifs et mettre à jour vos connaissances.

Bonne lecture à tou.te.s !

L'équipe IUML

Contexte

Et si on commençait cette brève par une petite présentation : l'IUML est une fédération de recherche CNRS regroupant plus de 20 laboratoires et 850 personnes sur le sujet des sciences marines et maritimes en Pays de la Loire et Sud Bretagne.

Pourquoi cette enquête?

Depuis 2018, l'IUML est engagé dans le projet européen **GRIPP**. Ce projet se focalise sur la Recherche et l'Innovation Responsables. Axé autour de six sujets : l'égalité des genres, la science ouverte, l'éducation à la science, l'éthique, l'engagement du public et la gouvernance; des audits ont permis de mettre en avant la nécessité de se recentrer sur **l'engagement du public dans les sciences**.

Pour ce faire, l'IUML mène un plan d'action depuis 2021 - sa principale méthode repose sur la mise en place de questionnaires . Une méthode permettant de connaître l'opinion du public sur un sujet et ainsi d'adopter des actions en fonction.

SEANERGY

Organisé en Septembre 2021 à Nantes, SEANERGY est un événement de trois jours ponctué de conférences. Pendant **10 minutes**, **6 étudiants** de l'IUML ont posé des questions aux participants sur les sujets des **Energies Marines Renouvelables**. Au total **196 personnes** ont répondu aux questionnaires parmi eux 98,3%, soit **191 personnes**, travaillaient dans le domaine des Energies Marines Renouvelables.

Qui sont nos répondants?

Connaître les caractéristiques de ses répondants est primordial pour comprendre les réponses. C'est aussi un facteur qui peut avoir une influence sur l'orientation des résultats. Il est donc important de bien définir ses cibles pour avoir un panel de personnes permettant d'avoir une conclusion des plus réalistes possibles. Mais ne laissons pas durer le suspense... Il est temps de découvrir le répondant type de l'étude Seanergy :

Un public masculin

Les questionnaires ont montré que **75%** des participant.e.s avaient **au-dessus de 30 ans**. On retrouve en majorité des **hommes (70,3%** des personnes présentes-) et des individus de **nationalité française (80%)**.

Un public qualifié

Les résultats ont mis en avant que la majorité des participant.e.s avait un diplôme de type **Master (71,80%)** et 10,80% possédait un Doctorat, en majorité, **dans le domaine de l'innovation**. Des chiffres intéressants qui mettent en avant un public **ayant les connaissances nécessaires pour promouvoir** de futures innovations sur le marché.

Ces participant.e.s étaient en majorité salarié.e.s à **plein temps (85%)** dans le milieu de **l'industrie (76,4%)**.

*Pour une meilleure visualisation, on vous propose de rencontrer **Mathieu**. Celui-ci correspond au profil type des répondants de l'enquête SEANERGY :*



Quels sont les freins aux Energies Marines Renouvelables ?

Pour cette question, l'IUML s'est intéressé à deux sujets qui reflètent les besoins, les tendances et les volontés du secteur :

Les trois principaux freins et leurs solutions

Lors de SEANERGY, il a été demandé aux participant.e.s quels étaient, selon eux, les trois principaux freins au développement des énergies marines renouvelables. Dans un premier temps, l'**acceptabilité sociale** a été pointée du doigt avec **60%** des répondants choisissant ce critère. **Les lois et réglementations** apparaissent en deuxième position, ayant été sélectionnées par **54%** des participant.e.s. Le dernier frein serait «**La capacité à réduire les coûts en mer profonde (>200 m)**» (**45%**). On remarque alors que les freins sélectionnés en premier ne concernent pas les technologies et leurs évolutions.

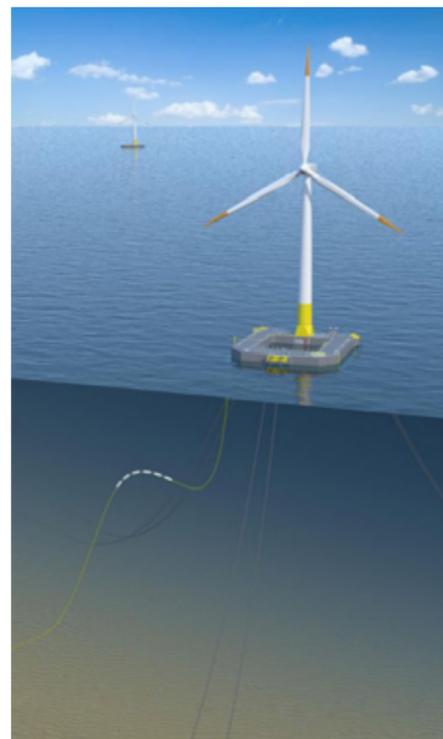
Contre ces freins, les participant.e.s mettent en avant les solutions suivantes : «**Autorités locales et prévention de l'état**» (**55%**), «**La recherche et développement**» (**53%**) et la «**Sensibilisation des citoyens**» (**48%**).

Les plateformes multi-usages : des solutions prometteuses

Les plateformes multi-usages sont des plateformes associant différentes technologies afin d'être plus rentables. Les participant.e.s ont ainsi dû choisir, parmi différentes combinaisons d'énergies marines renouvelables et d'activités (aquaculture,...), celles qui leur paraissaient les plus prometteuses : Parmi les différentes propositions de combinaison de technologies, **l'association du vent et du courant** a été choisie en priorité (**45%**), celle du **vent et du soleil** a été choisie en seconde option (**31%**), pour finir la combinaison **du vent et de l'aquaculture** a été sélectionnée dans le trio de tête (**27%**). La combinaison de trois technologies ou plus n'a jamais été mise en avant par les participant.e.s.

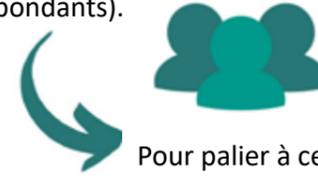
Sur la question de la Recherche et Développement, les trois marchés sur lesquels devraient se concentrer la R&D dans les 5 prochaines années sont : **le recyclage (65%)**, **les innovations flotteurs (44%)** et **l'augmentation de la puissance des turbines (41%)**.

Il a aussi été demandé aux participant.e.s, quelle serait la puissance de production en 2026 par les turbines aux vues des évolutions actuelles? **31% des répondants ont choisi 17 MW** et 47% attendent plus de 20 MW d'énergie produite. De leur côté **certain.e.s expert.e.s envisagent une production de 15 à 17 MW**.



Pour résumer... Selon Mathieu :

L'**acceptabilité sociale** serait le premier frein aux énergies renouvelables (selon 60% des répondants).



Pour palier à ce problème, **les autorités locales et les préventions de l'Etat** seraient la solution (selon 55% des répondants).



Mathieu, notre trentenaire salarié dans l'industrie, est certain que les **freins** au développement des énergies renouvelables ne sont pas liés **aux technologies et leurs évolutions**.

Concernant les plateformes multi-usages

Mathieu pense (comme 45% des participant.e.s) que **l'association des technologies du vent et du courant permettrait un meilleur rendement**

Il pense aussi que la R&D devrait se concentrer sur le marché du **recyclage** qui est prometteur

Selon lui, l'ensemble de ces recherches permettront de disposer de turbines de **17MW en 2026**

L'oeil de l'Observatoire

«Les résultats présentés précédemment sont conformes aux défis que connaît la filière des énergies renouvelables en mer. En effet, les sujets **de planification, de simplification des procédures et de sensibilisation des citoyens** ont été identifiés de longue date comme des facteurs offrant de la visibilité et facilitant ainsi le développement des projets. Sans surprise, **l'innovation figure en bonne place** des sujets évoqués, en lien notamment avec la conception des premières pales d'éoliennes en mer recyclables, l'élaboration de turbines de plus en plus puissantes ou encore les spécificités de l'éolien flottant. **La co-activité aux seins des parcs est étudiée** mais l'association de l'éolien en mer et de l'hydrolien, un temps imaginé, est surprenante puisque **la localisation des gisements respectifs y est peu propice**.

Le profil type du répondant **reflète la nature des personnes qui se rendent au salon Seanergy**, des professionnels à haut niveau de formation, doué d'une bonne connaissance du secteur. Cependant, cet échantillon n'est **pas représentatif de la filière dans son ensemble qui est beaucoup plus diversifiée** (les ouvriers et techniciens représentent près de la moitié des salariés selon notre dernière enquête) et qui propose des postes à tous niveaux d'études, du CAP au Doctorat en passant par le BTS. Afin d'avoir une vision plus complète de l'opinion, l'enquête gagnerait à être complétée par une étude ciblant un panel plus large.» nous explique **Florian Mouchel**

«L'Observatoire des énergies de la mer publie chaque année un rapport socio-économique sur la filière EMR et décrit l'évolution de l'emploi, du chiffre d'affaires et des investissements pour ce secteur. Nous saluons l'action de l'IUML dont l'objectif d'étudier l'engagement du public dans le domaine des EMR permettra de **mieux comprendre comment l'opinion publique s'empare de ce sujet**. Ces démarches complémentaires permettront d'éclairer le contexte dans lequel se fera la massification du déploiement de l'éolien en mer en France.»



Suivez nous sur les réseaux :



[IUML_UN e-SEA](#)



[@IUML_CNRS](#)



[iuml_cnrs](#)